



SOMMAIRE

- p. 2 Le mot du recteur
- p. 3-5 Un an après: nouvelles de la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma! »
- p. 6. Vite dit
- p. 7 Rencontre avec nos étudiants boursiers
- p. 8 Un legs à l'UNamur, c'est un legs à l'avenir

Le mot du recteur



Demain, grâce à vous !

Notre université a choisi de démarrer son année académique en honorant du titre de « Docteur Honoris Causa » les réalisateurs du film « Demain », Mélanie Laurent et Cyril Dion, ainsi que l'un des protagonistes du film, le professeur Rob Hopkins, initiateur du mouvement des villes en transition, ces villes qui anticipent la pénurie de pétrole et les changements climatiques.

Ce choix correspond parfaitement à la philosophie dans laquelle s'inscrit notre université, à savoir, œuvrer à de meilleurs lendemains pour notre planète et pour tous ses habitants par le biais d'un enseignement et d'une recherche de qualité, et former des acteurs compétents, responsables, soucieux des autres, critiques et s'engageant dans la transformation sociale.

Demain, c'est « là-bas », avec des bourses à financer pour les étudiants du Sud, avec une école de gestion à créer dans la région des Grands Lacs¹, mais c'est aussi « ici », avec la poursuite de notre recherche pluridisciplinaire sur le vieillissement, avec la construction de notre toute nouvelle Faculté des sciences, avec nos travaux prometteurs sur le cancer et l'athérosclérose.

Mais qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, nos projets ont une caractéristique commune : ils ont besoin de VOUS !

Car « Demain » est à construire tous ensemble. Notre communauté universitaire s'engage corps et âme dans ce challenge essentiel pour l'avenir des générations futures.

En nous soutenant, vous faites partie intégrante de notre communauté et vous agissez, vous aussi, pour Demain.

Merci de partager notre idéal, notre travail et nos espoirs.

Yves Poulet
Recteur

Membres du comité de soutien du Fonds Namur Université

Monsieur Eric van Zuylen,
Président

Messieurs Etienne de
Callataÿ et Tommy Scholtès,
Vice-Présidents

Madame Sophie Biernaux et
Messieurs Denis Casterman,
Dominique de Crombrughe,
Philippe Defraigne,
Philippe Delaunois, Emmanuel
de Lophem, Alain Deneef,
Jean-Pierre Hansen, David
Moucheron, Pierre H. Rion et
Damien Wigny

¹ Voir www.unamur.be/soutenir/nosprojets/cooperation/glbs



Un an après...

Nouvelles de la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma! »

En décembre 2015, Benoît Poelvoorde et sa maman Jacqueline s'engageaient aux côtés de l'UNamur afin de soutenir sa campagne de levée de fonds en faveur de la recherche sur le vieillissement. Un an plus tard, les chercheurs nous livrent les premières avancées du projet « seniors » que vous avez soutenu par vos dons.

L'un des trois projets financés par la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma! » porte sur la place des personnes âgées et de leurs proches dans la société: il s'agit du projet *Stress and Ageing: a Transdisciplinary Approach* (SATRAP). Cette recherche multidisciplinaire rassemble des chercheurs en sociologie, en philosophie, en psychiatrie, en biologie et en mathématique et a principalement pour objectif d'étudier le vécu des personnes vivant au domicile des personnes âgées et dépendantes. Ces aidants proches peuvent être eux-mêmes âgés, ils peuvent aussi être plus jeunes (des conjoints ou des enfants). C'est ce dernier groupe sur lequel se base le projet SATRAP. « *Nous nous concentrons sur des personnes ayant entre 45 et 65 ans, et qui s'occupent au quotidien d'une personne âgée dépendante* », explique le professeur Natalie Rigaux, sociologue et membre de l'équipe de recherche. « *Nous voulons étudier quels sont les effets de cette aide sur leur santé, leur place sur le marché du travail, leur vie familiale. Nous souhaitons par ailleurs comparer cette étude à une autre, réalisée sur un groupe d'aidants proches plus âgés* ».

Pour réaliser cette étude, un groupe de taille assez importante d'aidants proches doit être constitué. « *Nous sommes en phase de recrutement. C'est assez difficile de trouver ces personnes. Notre espoir, grâce à la campagne de levée de fonds, est de pouvoir financer le plus grand nombre d'analyses possible et d'élargir au maximum l'échantillon concerné, afin qu'il soit vraiment représentatif* », ajoute Natalie Rigaux. Un échantillon élargi, prenant en compte de nombreuses situations personnelles, similaires ou au contraire très diversifiées, permettra de rendre compte de la réalité vécue par les aidants proches et les personnes âgées dans notre pays et contribuera donc à la grande qualité de la recherche. « *Idéalement, nous aurions besoin de 160 personnes, réparties en deux groupes de 80 personnes: un groupe test représentant les aidants proches de 45-65 ans, et un groupe de contrôle représentant des personnes du même âge, mais n'étant pas aidants proches* ». Une fois recrutés, les volontaires sont invités à se soumettre à une prise de sang. Cette prise de sang permettra de détecter notamment l'expression de certains gènes marqueurs du stress



Benoît Poelvoorde et sa maman Jacqueline Pappaert sont très attachés à l'Université de Namur. Leur maison, qui abritait l'épicerie de Jacqueline, était en effet située au coeur du campus namurois.



pouvant être ressenti par ces personnes. Ces analyses sont particulièrement onéreuses, étant donné le grand nombre de personnes qui doivent s'y soumettre dans le cadre d'un large échantillon. Pour les aspects sociologiques de l'enquête, ces personnes répondront également à des questionnaires et effectueront des entretiens avec l'équipe de recherche. La phase de recrutement devrait se terminer dans les prochains mois. Il faudra encore compter près d'une année pour analyser les résultats.



« Nous voulons étudier quels sont les effets de l'expérience des aidants proches sur leur santé, leur place sur le marché du travail et leur vie familiale. La campagne de levée de fonds permettra de financer un grand nombre d'analyses biologiques et d'élargir au maximum l'échantillon concerné, pour qu'il soit le plus représentatif possible ».

Natalie Rigaux,
professeur à l'UNamur

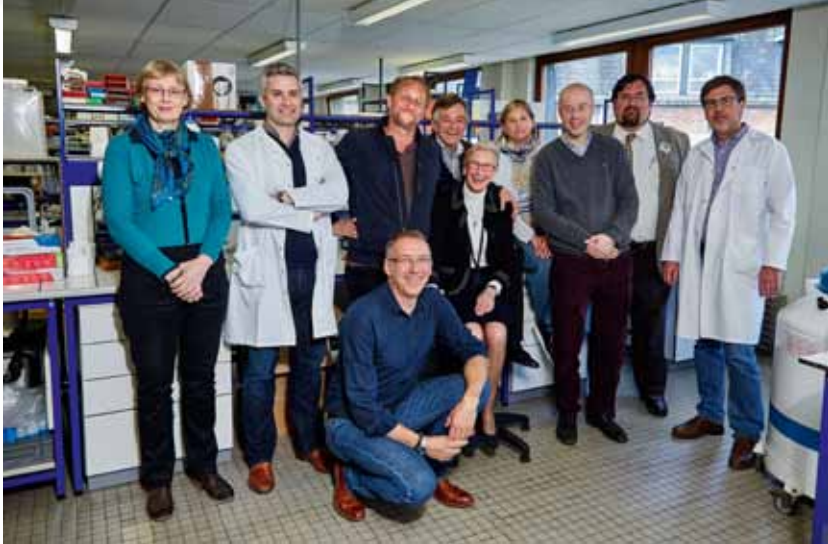
Mieux prendre en compte l'aidant proche à l'avenir

Lors de l'analyse des résultats de l'enquête, les chercheurs tenteront de vérifier certaines hypothèses. On sait par exemple aujourd'hui qu'aider une personne âgée et dépendante peut représenter un stress. Les chercheurs vont analyser si c'est le cas aussi pour les aidants proches plus jeunes. L'impact de leur aide au quotidien sur leur intégration dans le marché du travail doit aussi être évalué. « *Nous nous posons par ailleurs des questions très précises, celle par exemple des aides professionnelles à domicile. Ont-elles un impact sur la sociabilité des aidants proches ?* ». Au final, les résultats de la recherche permettront de proposer des solutions concrètes pour les décideurs politiques, les entreprises, le monde médical et associatif. « *Cette recherche sur le vieillissement est d'autant plus nécessaire que la population reste de plus en plus longtemps à domicile. On demande par ailleurs aux travailleurs d'allonger leur carrière. Or, ces 45-65 ans doivent aussi souvent aider une personne dépendante et gérer leur propre vie familiale. C'est une problématique qui touche énormément de personnes dans notre société, il faut trouver des solutions pour l'avenir !* », conclut Natalie Rigaux. Pour faire avancer la recherche sur cette thématique cruciale, tous les dons sont les bienvenus. Continuez à soutenir notre campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma ! ».

Participez concrètement à la recherche sur le vieillissement

Vous avez entre 45 et 65 ans et vous prenez soin d'un conjoint ou d'un parent dépendant ? Vous faites partie de cette tranche d'âge mais vous ne devez pas apporter d'aide à un conjoint ou un parent dépendant ?

Vous pouvez faire avancer la recherche en participant à notre échantillon ! Contact : 081/72.44.57, florence.chainiaux@unamur.be



Bien vieillir, c'est pas du cinéma : on a toujours besoin de vous !

D'ici 15 ans, un Belge sur 5 aura plus de 65 ans. Plus d'un million de personnes seront âgées de 80 ans. Le vieillissement, impossible d'y échapper. Mais vieillir en bonne santé, aidé de la manière la plus adéquate possible, voilà autant de défis à relever à l'avenir. Aidez nos chercheurs à apporter des réponses à ces questionnements essentiels !

À travers la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma », vous pouvez soutenir trois projets de recherche interdisciplinaires :

- le **projet « Seniors »**, que nous évoquons ci-contre.
- le **projet « Athérosclérose »** : ce projet a pour objectif d'étudier les mécanismes à la base de la formation des plaques d'athérome qui bouchent progressivement les artères avec l'âge et augmentent le risque de thrombose, d'embolie, d'infarctus et d'AVC. Mieux connaître le processus de formation des lésions athéromateuses, au niveau de la différenciation des cellules macrophages notamment, permettra d'améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement de cette maladie liée au vieillissement des artères.
- le **projet « Cancer »** : ce projet vise à trouver des thérapies plus efficaces contre les cancers résistants, tout en étant moins dommageables pour les tissus sains. L'allongement de notre durée de vie entraîne une augmentation du nombre de cas de cancers, dont certains, comme le cancer du poumon, du colon ou du pancréas, se guérissent encore très difficilement à cause de leur résistance aux traitements conventionnels. En décryptant les mécanismes de résistance des cellules cancéreuses, et en développant des traitements alternatifs plus efficaces mais moins nocifs, nos chercheurs contribuent très concrètement à l'amélioration de la prise en charge des patients actuels et futurs.

Depuis le lancement médiatisé de la campagne, un nombre substantiel de dons a pu être récolté. Chaque geste compte, du plus petit au plus important. Les initiatives mises en place commencent à porter leurs fruits, elles doivent se poursuivre.

Ensemble, mobilisons-nous pour faire avancer la recherche.

Les projets en détail sur www.unamur.be/soutenir



À l'occasion des fêtes de fin d'année, soyez les « Pères Noël » de notre campagne !

COMMENT FAIRE UN DON ?

Soutenez la campagne dans son ensemble ou un projet particulier.

Faites un don via le bulletin de virement ci-joint ou directement sur le compte **BE92 3500 0000 0123** en mentionnant, en communication, **Don + 5847850** (+ le nom du projet que vous souhaitez soutenir : seniors, athérosclérose ou cancer).

Tout don est déductible fiscalement à partir de 40 €.





Vite dit

Il s'en passe...

«Demain» à l'UNamur

«Demain» était le thème de la rentrée académique du 4 octobre 2016, lors de laquelle le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université de Namur fut remis à Rob Hopkins, fondateur du mouvement des villes en transition, et à Mélanie Laurent et Cyril Dion, réalisateurs du film «Demain». L'occasion pour le recteur Yves Pouillet de rappeler l'engagement fort de l'UNamur dans la recherche de réponses concrètes aux questions d'aujourd'hui et de «Demain» (voir notre photo de couverture).

Retrouvez l'évolution du
chantier sur le site web

www.unamur-scientia.be



Espace Sciences-Arrupe

Le bâtiment de la nouvelle Faculté des sciences continue de grimper vers le ciel. Ses désormais 4 étages dominant l'angle de la rue de Bruxelles et de la rue Grafé. Un chantier impressionnant, cofinancé par les dons de nos mécènes, parmi lesquels de nombreux anciens étudiants de l'UNamur.

Prix de l'Environnement 2016

L'Université de Namur a reçu le Prix de l'Environnement 2016 du Fonds Baillet Latour (25.000 €), qui couronne le travail effectué par Charles Debois, régisseur du Domaine d'Haugimont à Faulx-les-Tombes. Le Domaine compte en effet plusieurs hectares de vergers cultivés en agriculture biologique et une forêt gérée selon les principes de la sylviculture Pro Silva. C'est cette gestion forestière respectueuse des mécanismes naturels qui a été récompensée plus particulièrement par ce prix.

Une Chaire sur la gestion des risques à l'UNamur

Le Center for Research in Finance and Management accueille depuis octobre un nouveau chercheur dans le cadre de la Chaire BNP Paribas Investment Partners Belgium en gestion des risques. L'objectif de la Chaire est de développer à l'UNamur une expertise en gestion des risques, avec comme champ d'application l'industrie de la gestion d'actifs.



Programme UNamur – Pays du Sud

Rencontre avec nos étudiants boursiers

Depuis septembre 2016, l'UNamur accueille les quatre premiers étudiants bénéficiaires du programme de bourses financé par nos mécènes et dont l'objectif est d'offrir à des jeunes gens prometteurs l'opportunité d'effectuer un master d'un an dans notre université. Rencontre.

Laurent, Christian, Ramadan et Maitreyee sont des étudiants pas tout à fait comme les autres, et pour cause: ils ont parcouru des milliers de kilomètres pour rejoindre notre université. Titulaires d'une bourse UNamur – Pays du Sud, ils se sont lancés dans le master de leur choix en septembre 2016: informatique et innovation pour Laurent et mathématique pour Christian (originaires tous deux de RDC), informatique pour Ramadan (qui vient du Bénin) et sciences biomédicales pour Maitreyee. *«J'ai étudié la microbiologie en Inde, au St. Xavier's College, à Calcutta»*, indique la jeune fille. *«À Namur, je suis le master en sciences biomédicales. Cela me permet d'ajouter une dimension médicale à ma formation. C'est pour cela que je l'ai choisie»*. Pour Ramadan, ce séjour constitue une expérience internationale à haute valeur ajoutée. *«La qualité de la formation en informatique à Namur est reconnue. Grâce à ce master, je vais développer mes compétences dans ce domaine. Plus tard, j'aimerais pouvoir effectuer des stages en entreprise en tant que développeur informatique, et, si possible, avoir ensuite ma propre entreprise»*. En étudiant à Namur, les boursiers acquièrent une expertise de haut niveau qu'ils rapporteront chez eux, contribuant ainsi au «brain gain» de leur pays d'origine.

L'appel à candidatures a été lancé en 2015 auprès d'institutions partenaires de l'UNamur en Afrique, Asie et Amérique du Sud. Le projet des quatre lauréats 2016 a été retenu après évaluation par le jury d'admission constitué au sein des départements concernés.

Chacun a pris part aux deux semaines d'orientation organisées chaque année en septembre pour les étudiants internationaux de l'UNamur. Au programme: cours de langue, découverte de Namur, excursions culturelles. *«C'était très intéressant. Nous avons visité beaucoup d'endroits et fait des expériences inédites. Tout est différent de chez nous»*, indique Laurent, originaire de Bukavu. Le recteur Yves Pouillet s'est réjoui de sa rencontre avec ces quatre étudiants un peu particuliers. *«Nous espérons vraiment pérenniser ce programme durant les années à venir grâce à nos mécènes»*.

Vous aussi, offrez une opportunité unique à un jeune issu des Pays du Sud!

Il vous est possible d'aider l'Université de Namur à poursuivre cette belle initiative **en faisant un don** via le bulletin de virement ci-joint ou directement sur le compte de l'UNamur **BE92 3500 0000 0123**, en mentionnant en communication **«Don + 5847850 + bourses»**.

Chaque bourse coûte 12.000 € (1.000 €/mois) et est intégralement reversée à l'étudiant bénéficiaire, afin d'assurer ses frais de logement et de subsistance à Namur. Les frais didactiques et d'inscription sont entièrement pris en charge par l'UNamur.



Un legs à l'UNamur, c'est un legs à l'avenir

Soutenez la recherche à travers votre testament

À l'occasion de la Journée internationale du testament (13 septembre), l'Université a présenté sa nouvelle brochure consacrée aux legs. En effet, à l'instar des associations caritatives et des fondations d'utilité publique, l'Université de Namur est habilitée à recevoir des legs à des taux fiscaux avantageux, qu'il s'agisse d'espèces, de biens immobiliers ou encore d'œuvres historiques.

Un legs à l'Université de Namur est une manière de transmettre ses valeurs et de les inscrire dans la durée. Elle permet au testateur de contribuer concrètement à la formation des générations futures et de faire avancer la recherche dans un domaine qui lui tient à cœur. À titre d'exemple, un legs de 50.000 € permet déjà de financer un an de recherche dans le domaine de la médecine et de la biologie (lutte contre le cancer, maladies cardio-vasculaires...), du handicap (surdité ou langue des signes...), d'offrir 10 bourses de mobilité internationale à des étudiants prometteurs, ou encore d'améliorer le bien-être des animaux, y compris ceux impliqués dans la recherche universitaire.

Un legs à l'Université de Namur est aussi une manière d'optimiser votre succession au profit de vos héritiers éloignés, notamment via la technique du legs en duo (ou duo-legs).

Vous souhaitez en savoir plus ?

Morgane Belin, Responsable de la campagne de développement de l'Université, vous renseigne en toute confidentialité par téléphone (081/72.50.36) ou par e-mail (morgane.belin@unamur.be).

Vous souhaitez recevoir gratuitement notre brochure ?

Communiquez-nous votre adresse et nous vous en ferons parvenir un exemplaire.

L'Université de Namur figure également dans le Guide des dons et legs 2016.

Éditeur responsable : Yves Poulet, recteur de l'Université de Namur,
Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur

Conception, rédaction et contact : Morgane Belin - Tél. 081725036
morgane.belin@unamur.be
www.unamur.be/soutenir

Avec la participation de Sophie Arca

